

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 12

Vorwort: Éditorial
Autor: Fournier, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

En ce siècle troublé où une poignée de « Grands » de l'humanité disposent de la majorité des peuples de la terre au gré de leurs intérêts et de leurs fantaisies...

En ces temps où les mots à la mode : **problèmes, cycles et recyclage** prennent une signification hors de proportions pour tous ceux qui envisagent une vie sans contrainte et un bonheur parfait pendant le séjour éphémère sur notre planète...

En cette époque surtout où tout est remis en question pour tenter de freiner le cours inquiétant de notre civilisation moderne qui va tout droit vers de dangereux abîmes...

Prenons la liberté de nous arrêter, ne serait-ce qu'un bref instant sur la saison apicole que nous avons vécue. Si seulement quelques réflexions sur ce sujet qui nous tient tant à cœur pouvait nous dispenser un moment de penser à cette course effrénée et lassante à laquelle, bien malgré nous, nous devons prendre part chaque jour pour emboîter notre pas à celui du rythme de la vie trépidante qui nous entraîne tous vers des horizons pas toujours rassurants !

1973 a défié le vieux dicton que Jean de La Fontaine utilisa pour introduire sa fable **Le Lièvre et la Tortue**. En effet, après un hiver qui ne finissait plus, le printemps ignora que, pour être à l'heure, il aurait dû être plus précocé. Trop jeune et trop insouciant, l'été n'eut pas droit à la carte de fête de la kermesse apicole. Et pour cause ! Il ne dispensa pas les miellées vainement attendues. L'automne fit de son mieux pour nous être agréable, mais comme il vient habituellement trop tard, il se trouva dans l'impossibilité d'amoindrir en nous la pointe d'amertume que nous laissèrent ses devanciers.

Nous ne pouvons donc, par le présent bilan, qualifier de favorable et de satisfaisante la saison passée.

Je connais pourtant bon nombre d'apiculteurs qui rient sous cape en pensant aux imposants bidons de miel vendus bon prix, aux dizaines (sinon aux centaines) de reines expédiées, à tous les nucléis livrés.

Si nous n'avons pas le bonheur d'appartenir à cette phalange d'apiculteurs réjouis, disons-nous que ce n'est que partie remise et nourrissons le secret espoir que l'an prochain nous sera plus propice. Et puis, disons-nous aussi que les avantages pécuniaires dont nos collègues plus favorisés ont bénéficié cette année-ci ne nous ôtent ni ne diminuent les joies que nous avons ressenties et les plaisirs auxquels nos cœurs ont vibré chaque fois que nous nous

sommes approchés de nos peuples des abeilles. Répétons-le encore, mais à voix basse, que puisqu'il n'y a plus de miel suisse sur le marché, les kilos que nous produirons en 1974 ne seront que plus pesants !

Que vous dirai-je encore, chers amis lecteurs, pour rappeler à votre bon souvenir certains faits saillants qui ont marqué la vie de notre société d'une pierre blanche en 1973 ?

Que le montant de la cotisation fut augmenté lors de l'assemblée des délégués du 17 mars ! Cela n'est point nécessaire puisque tout bon Suisse subit, impuissant, l'inflation que rien n'arrête.

Que l'abeille triploïde qui fit l'objet d'un article signé par notre excellent et fidèle collaborateur Paul Zimmermann a fait parler d'elle ? Il n'est guère utile de revenir sur cette question car chacun sait qu'il ne s'agit là que d'une utopie. L'auteur de l'article en cause a d'ailleurs démontré que **parler d'une telle abeille c'est lui donner une qualité qu'elle n'a pas**. M. Zimmermann poursuit encore : **cela est une pure invention commerciale**.

Que nous avons enfin obtenu que ces messieurs les scientifiques de notre Institut national du Liebefeld collaborent à la bonne tenue de notre journal ? Je l'ai déjà signalé dans mon éditorial d'août 1973. Aujourd'hui, je répéterai tout simplement les paroles que la mère de Napoléon empereur prononça en guise de réponse à son voisin qui lui demandait si l'avènement de son fils réjouissait son cœur. **Pourvu que ça doure** murmura-t-elle. Je sais que bon nombre d'apiculteurs romands partagent mon opinion à ce sujet.

Vous dirai-je encore que tout au long de cette année 1973 j'ai, **hormis quelques petites déceptions sans importance**, éprouvé de grandes joies et d'immenses plaisirs à remplir ma tâche de rédacteur de notre « Journal suisse d'Apiculture ». Je ne vous redirai pas que je suis toujours à la recherche de collaborateurs mais je remercie bien chaleureusement et très sincèrement tous ceux et toutes celles qui ont répondu à mes fréquents appels. Je ne saurai mieux traduire à leur égard mes bons sentiments de gratitude qu'en formulant publiquement mon vœu ardent **qu'ils restent tous bien fidèles à notre revue mensuelle**.

Il est aussi de mon devoir, en cette fin d'année, d'adresser mes souhaits les plus sincères à toutes les lectrices et à tous les lecteurs. Chacun sait que tout ne va pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes. Rappelez-vous, chers amis lecteurs, qu'une longue et belle chaîne, qu'elle soit d'or, d'argent ou de simple métal, se compose d'une multitude de maillons. Il appartient donc à chacun de vous d'ouvrager le vôtre à votre façon si vous tenez à ce que le lien qui nous unit soit comparable à une œuvre d'art !

Pour ceux des abonnés qui reçoivent régulièrement le journal

mais qui ne le lisent pas et qui le jettent négligemment dans un tiroir à oublis — **lorsque ce n'est pas au panier** — je rappelle tout bonnement qu'avant d'émettre certaines critiques erronées ou sans fondement, ou encore avant de demander un éventuel changement d'adresse, il suffirait de feuilleter l'un des onze numéros qui paraissent dans le cours de l'année pour aiguiller la démarche dans la bonne direction.

A vous aussi qui ne lisez pas votre « Journal suisse d'Apiculture », votre rédacteur vous souhaite les meilleurs vœux pour 1974.

Cher ami lecteur, si tu te sens fatigué parce que l'éditorial de ce mois-ci se prolonge, repose-toi pendant un instant, mais n'oublie pas de prendre connaissance de ce qui va suivre !

Je ne sais plus quel auteur écrivait quelque part : **Si tu dois abandonner un effort entrepris, tu ne le feras que pour t'attaquer à un autre effort plus grand, car tu dois grandir encore !**

Notre dynamique président SAR, **M. Robert Bovey**, semble avoir fait sienne cette maxime.

A un âge où la plupart de ses contemporains jouissent d'une retraite paisible, lui se donne encore à cœur joie à des tâches ardues et souvent fort ingrates. M. Bovey doit être classé parmi les personnages exceptionnels dont je faisais allusion dans mon éditorial de septembre dernier. Homme cultivé et intelligent, travailleur infatigable, il a toujours su trouver, malgré ses multiples activités, ce temps précieux qu'exige la conduite d'un important rucher. Point n'est besoin de refaire ici l'inventaire de ses connaissances apicoles tant théoriques que pratiques. Un tel bagage de connaissances additionné d'une ténacité



à toute épreuve, firent de M. Bovey un maître-éleveur en apiculture. Il fut le promoteur de notre commission d'élevage en même temps que le pionnier des travaux de sélections qui s'effectuent actuellement dans tous les recoins de notre Romandie. Président de cette commission d'élevage, ancien membre du Comité de la Fédération vaudoise d'apiculture, président en charge de la SAR, M. Bovey fut désigné comme délégué des Fédérations suisses d'apiculture au 24^e Congrès Apimondia de Buenos Aires en octobre

dernier. Or, quelle ne fut pas notre surprise et notre joie d'apprendre que pendant son récent séjour en Amérique du Sud, il fut élu membre du Conseil exécutif d'Apimondia. Au nom de tous les apiculteurs de Romandie, je prends la liberté d'adresser ici nos félicitations les plus sincères et les plus chaleureuses à notre sympathique président pour la haute distinction qu'il vient d'obtenir.

Nous tous — et nous sommes nombreux — qui ne sommes pas Vaudois, nous osons espérer que chaque fois qu'il arborera sa cocarde de membre du Conseil Apimondia, M. Bovey ne reportera pas seulement son honneur sur sa commune ou sur son canton, **mais sur la Romandie et sur l'Helvétie tout entière.**

Ce n'est pas tout. Notre président SAR **est encore le syndic en fonction de Romanel-sur-Lausanne.** Que d'honneur, que de puissance pour un seul homme ! Gageons qu'il y en aura à revendre ! En bon apiculteur qu'il est, nul doute que M. Bovey n'oubliera jamais tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la vie de notre Société romande d'apiculture.

Cher président, le rédacteur du « Journal suisse d'Apiculture » se fait l'interprète de tous les lecteurs pour vous souhaiter courage et santé.

A vous tous, amis des abeilles, je vous redis : bonnes et heureuses fêtes de fin d'année et... à la bonne nôtre !...

Sion, le 15 novembre 1973.

A. Fournier.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

RAPPORT DU SERVICE DES PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS POUR L'EXERCICE 1973

Pour la deuxième année consécutive, le temps n'a guère été favorable à notre apiculture. Certes, il y a toujours des régions favorisées, mais dans l'ensemble et selon les pesées publiées, la récolte fut moyenne voire médiocre. Après un hiver relativement doux, le printemps avait de la peine à faire son apparition et au mois d'avril, on a enregistré des températures hivernales. Les conséquences inévitables, un retard considérable dans le développe-